

DISCOURS DU PAPE PIE XII AU CORPS DIPLOMATIQUE PRÈS LE SAINT-SIÈGE*

Mercredi 28 décembre 1949

Témoins de l'empressement du monde chrétien à célébrer avec Nous le début de l'Année Sainte, Vos Excellences ne s'étonneront pas de la nécessité où Nous Nous sommes trouvé de remplacer par cette réception collective les traditionnelles audiences qui Nous procurent d'ordinaire le plaisir, à chaque nouvel an, de Nous entretenir en particulier avec chacun de ceux que les Nations accréditent auprès de Nous.

Le prestige de votre illustre Corps diplomatique, loin de perdre à cette substitution, se trouve au contraire, croyons-Nous, rehaussé par le fait de la rencontre cordiale des représentants si éminents de leurs patries respectives. Rencontre bien significative, en ce temps agité, et qui jette un rayon de lumière à travers les nuages dont le ciel est encore assombri.

N'est-elle donc pas d'une profonde et éclatante signification, en pleine période de développement générale de l'humanité et de la chrétienté, la confiance de tant de chefs d'État qui vous ont envoyés comme Ambassadeurs ou comme Ministres ou Chargés d'Affaires auprès de ce Siège Apostolique, dans cet État de la Cité du Vatican, dont l'importance ne saurait se chiffrer en statistiques, ni se mesurer à l'étendue du territoire, ni s'évaluer par la force des armes ?

Son territoire — sur lequel vous êtes ici réunis ? Un point imperceptible sur les mappemondes et sur les cartes ! Mais dans l'ordre spirituel un symbole de haute valeur et d'une extension universelle, la garantie de l'indépendance absolue du Saint Siège pour l'accomplissement de sa mission dans le monde.

Sa force armée ? Une réalité matérielle à peu près inexistante ! Le potentiel de guerre de cet État minuscule est nul ; son potentiel de paix, incalculable. Et Notre espoir, fondé sur l'assistance du Seigneur, maître et ami de la paix, est de voir ce potentiel de paix, s'élever encore, s'élever jusqu'à la complète efficacité pour le bien de tous les peuples.

Oui, ce pan de terre, choisi par la Providence, est, par sa valeur morale et par la force et la portée de son rayonnement, un des foyers autour desquels gravite l'histoire du monde, une réalité en dehors de laquelle toute l'évolution du passé ne serait plus qu'une énigme inexplicable.

Ce n'est donc pas en vain que ce petit territoire du Vatican, avec tout ce qu'il enserre de sens et de souvenirs, demeure comme une citadelle de paix et de réconciliation au milieu des formidables évènements du présent, comme une grande espérance de l'avenir, un ferme soutien, vers lequel convergent les regards de beaucoup, même parmi ceux qui vivent hors de l'Église.

Quant à vous, Messieurs, en raison de votre haute charge, de vos relations personnelles, vous êtes à même de vous former, comme témoins oculaires, une claire et juste idée des motifs essentiels qui président à Nos intentions et à Nos actions, à Nos efforts et à Nos avertissements. Vous pouvez, mieux que d'autres, deviner quelle joie serait la Nôtre de voir cette année, l'Année Sainte, marquer le point de départ d'une nouvelle orientation des esprits et des cœurs, d'un retour des égarés à une exacte conception des vrais fondements d'une paix assurée dans le domaine social et dans les relations internationales!

Au lendemain de trop douloureuses expériences, s'éveille, dans la partie la plus saine de tous les peuples et de toutes les nations, l'aspiration à un rapprochement, à la fraternité spirituelle de tous les gens de bien, aspiration dont l'intime sincérité et la croissante solidarité dissipera, Nous le souhaitons, tous les vestiges d'un passé encore récent.

Apportez vos efforts communs, Messieurs, à maintenir et renforcer une si bienfaisante évolution dans toutes les classes des États que vous représentez si dignement. De Notre part, avec Nos meilleurs vœux, Nous appelons sur Vos Excellences, sur vos travaux, sur vos chefs d'État, sur vos gouvernements et sur vos peuples, la bénédiction du Seigneur, source et présage de la plus heureuse prospérité.

* Discours et messages-radio de S.S. Pie XII, XI, Onzième année de pontificat, 2 mars 1949 - 1er mars 1950, pp. 347-348 Typographie Polyglotte Vaticane

L'Osservatore Romano 29.12.1948, p.1.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, 1950 n°4 p.1.

Documents Pontificaux 1949, p. 546-548.

La Documentation catholique 1950, n°1060, col. 79-82.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana